

6 février 2022
4^e dimanche avant Carême
Matthieu 14, 22-33

Lectures : AT : És.51,9-16

Épître : 2Cor.1,8-11 Évangile : Mc.4,35-41

PR : Mt.23,5-8

Ils sont en grande difficulté. Ils font ce qu'ils peuvent, ils mettent tout leur savoir-faire professionnel en œuvre – mais la menace est plus forte. Et à chaque fois qu'ils pensent avoir trouvé moyen d'avancer enfin, une nouvelle vague arrive et les repousse à nouveau. Heureusement que le bateau est solide – ça au moins. Mais ils perdent courage. Si seulement Jésus était là ! La veille il avait nourri des foules, il pourrait faire quelque chose pour eux ! Oui, ils auraient besoin d'un miracle ! Seulement, Jésus, il est loin...

Mais voilà que Jésus arrive. Si vivement espéré, mais totalement inattendu. Comme ils ne s'attendent pas à lui, ils ne le reconnaissent pas. De plus, il vient vers eux d'une manière qui fait éclater leur système de pensées. L'eau, c'est la menace, c'est la mort, et il est impossible de marcher sur l'eau. Nous utilisons des outils, des appareils, des techniques sophistiquées pour limiter l'impact de ce qui peut nous tuer, nous mettons une isolation entre nous et l'élément mortifère ou une bulle, une coque de protection. Mais la personne qu'ils voient ve-

nir vers eux, visiblement, n'en a pas besoin, parce que la mort n'a aucun pouvoir sur lui, et ça fait peur.

Alors, Jésus s'identifie et leur dit, comme si souvent : « n'ayez pas peur ! » Douze hommes l'entendent. Onze hommes sont rassurés. La barque – leur coque de protection – tient bon, Jésus est là, que demander de plus ? Encore ne savent-ils pas si celui qui vient pourra vraiment changer leur situation, mais déjà qu'il est là, qu'il n'ignore pas leur situation, ça les rassure.

Onze hommes sont rassurés, le douzième en demande plus. Peut-être n'est-il pas sûr de l'avoir bien reconnu. Peut-être n'est-il pas de ceux qui croient sur parole, qui gobent tout ce qu'on leur dit. Lui, il demande une preuve. Une preuve concrète et qui ne peut être fournie que par Jésus lui-même. C'est somme toute assez hardi, même casse-cou : « fais que je fasse comme toi, que je marche sur l'eau. »

Jésus ne dit qu'un seul mot : viens.

Viens, toi qui rames, viens à moi. Toi qui t'épuises à tenir le cap, viens à moi. Toi qui as peur, toi qui ne sais pas pourquoi tu te trouves dans ce pétrin, toi qui te demandes comment ça va finir, viens à moi.

Ils sont douze dans la barque. Onze qui se tiennent à leur petit cadre rassurant, à ces quelques planches qui les portent. Et un qui ose tout. Un qui ose enjambrer le bord, en regardant Jésus droit dans les yeux, en y trouvant la confiance absolue. Et il y va. Il a sous les pieds ce qui fait peur, ce qui fait mourir, ce qui étouffe, ce qui nous frigorifie, ce qui veut nous engloutir. Elle est puissante, l'eau de ce récit. Elle est à elle

seule un enfer. Mais Pierre piétine cet enfer. Il regarde Jésus dans les yeux et les eaux doivent le porter. Elles ne peuvent plus le submerger, elles doivent le porter.

Juste en rappel, Pierre n'a pas dit, « si tu le fais, je peux le faire » et a sauté par-dessus bord. Il a demandé à Jésus, et c'est seulement sur l'appel de Jésus que Pierre a quitté la barque. Mais si nous entendons clairement cet appel, et qu'il nous parvient clairement de la part de Jésus, nous pouvons, nous aussi, sortir du cadre rassurant et dominer ce qui nous menace. Nous pouvons dépasser les limites par exemple pour porter secours et soutien à quelqu'un de plus faible. Attention cependant...

Car Pierre, lui, a entendu une autre voix dans le vacarme. Celle de la raison qui lui dit que tout ce qu'il fait, ça ne peut pas être vrai. Qu'on ne peut pas marcher sur les eaux. Que la mer, que la mort est toujours plus forte. Alors, il commence à couler, à se perdre. Il perd la confiance en Jésus, il est pris par la peur de la mort. Et la mort l'engloutit. Autrefois les marins ne savaient pas nager – pour ne pas prolonger la souffrance en cas de naufrage. Que ça finisse vite. La peur peut tellement nous envelopper qu'à la fin, nous ne voulons plus que mourir, pour mettre fin. Enfin le calme. Quand les rêves nous hantent, les questions sans réponse, les menaces, la peur. Mieux vaut être mort que vivre ça.

Mais là, Pierre, qui crie la peur de sa vie, est saisi par une main. Des peintres l'ont représenté pris à la main, mais je l'imagine plutôt pris

par le col. Comme un chiot trempé. Jésus le tient, le sort de l'eau, le regarde. Et il lui dit : pourquoi n'avais-tu pas confiance ? Moi, j'ai cru en toi. Je t'ai fait confiance que tu y arriverais. Et tu pouvais le faire. Il suffisait d'avoir confiance. En toi, en moi. Je ne t'aurais jamais laissé tomber. Je tiens à toi.

Les autres sont restés dans la barque. Jésus les rejoint avec Pierre. Et la menace de la nature disparaît. Ils ne sont plus entourés de la mort, mais accompagnés par la Vie. Jésus tient à celui qui ose défier la vie, celui qui ose défier la mort et tenir tête à ce qui veut le détruire, et il tient tout autant à ceux qui se tiennent à leur petit bout de normalité, à leur nacelle de vie.

Et ceux qui restent dans le bateau parce que la seule présence de Jésus leur rend leur calme, leur sérénité – Jésus tient à eux aussi. Ceux qui osent et ceux qui n'osent pas, et ceux qui n'en ont pas besoin. Il ne les laisse pas périr, pas un seul.

Il ne *nous* laisse pas périr.

Que nous ayons peur, que nous ayons le cœur tranquille en ressentant la présence du Christ, que nous ayons besoin d'une expérience forte et même qui nous fait braver les règles habituelles de la vie – Jésus ne nous laisse pas périr.

Que la paix de Dieu qui dépasse toute raison humaine garde vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Wolfram Steuernagel, pasteur à Fénétrange et Wolfkirchen

Cantiques

ALL 47-02 Notre barque est en danger
ALL 48-04 (ARC 620) Seigneur mon Dieu, je crie vers toi

Intercession

Seigneur Jésus, maître des éléments, sauveur des naufragés,
nous te prions pour celles et ceux qui n'arrivent pas à avancer et qui malgré tous les efforts éprouvent les limites de leurs moyens.
Console et reconforte-les, qu'ils persévèrent et ne perdent pas courage.
Nous te prions pour celles et ceux qui ont peur, et qui n'osent plus avancer.
Console et reconforte-les, qu'ils reprennent courage et élan.
Nous te prions pour celles et ceux qui ont besoin d'une expérience forte afin de pouvoir croire en toi.
Permetts-leur de mieux te connaître et de découvrir en toi celui qui fait vivre.
Nous te prions pour celles et ceux qui ont dépassé les limites de la raison et qui risquent de se noyer dans les conséquences de leurs actes.
Tends-leur la main et aide-leur à retrouver un cadre sécurisant pour leur vie.
Nous te prions pour celles et ceux qui n'arrivent pas à te reconnaître.
Révèle-toi à eux.
[Dans le silence de nos cœurs nous te confions ce que nous n'osons pas dire à haute voix.]
Écoute nos prières, toi qui es notre unique secours et espérance.
Amen.